



RÉSURRECTION

UN CAS DE CONSCIENCE

LEÏLA SLIMANI
SIMON DELÉTANG





RÉSURRECTION

UN CAS DE CONSCIENCE

THÉÂTRE • CRÉATION

TEXTE **LEÏLA SLIMANI**

D'APRÈS LE ROMAN DE

LÉON TOLSTOÏ

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

SIMON DELÉTANG

Avec la troupe de la Comédie-Française
Guillaume Gallienne *le Président du tribunal*
Christian Gonon *le Procureur, le Banquier*
Kotcharguine et le Prêtre

Loïc Corbery *Dimitri Nekhloudov, un écrivain*
célèbre

Marina Hands *Maslova, prostituée accusée de*
meurtre, et la Journaliste

Mélissa Polonie *la Détenue Korablova et*
la Femme du banquier Kotcharguine

Et
Fabrice Lebert *Greffier, gardien et régisseur*
plateau TV

Georgia Scalliet *Anna, sœur de Nikhitine et*
fiancée de Dimitri, l'Avocate de la défense et
l'Écrivaine

Thibault Vinçon *Nikhitine, ami d'enfance de*
Nekhloudov, membre du Sénat

COMÉDIE
FRANÇAISE



Traduction **Edouard Beaux**
Costumes **Marie La Rocca**
Lumière **Mathilde Chamoux**
Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
Collaboration à la scénographie **Adèle Collé**
Assistanat à la mise en scène **Fabrice Lebert**
Assistanat création costumes
Françoise Léger Pirus

Production **Théâtre de Lorient – Centre**
dramatique national, Comédie-Française

Coproduction **Comédie de Colmar – Centre**
dramatique national Grand Est Alsace, Théâtre
national de Nice, Centre dramatique national
Nice Côte d'Azur, Théâtre du Jeu de Paume
(Aix-en-Provence)

Avec le soutien pour le décor : Mixt, terrain d'arts
en Loire-Atlantique

Le texte de la pièce est paru le 1^{er} octobre 2026 aux
Éditions Gallimard : *Résurrection* de Leïla Slimani
d'après le roman de Léon Tolstoï traduit en français
par Édouard Beaux



6 au 9 octobre 2026
Durée estimée **1 h 45**



Mercredi 7 octobre
spectacle avec audiodescription
sur réservation



Jeudi 8 octobre
rencontre après le spectacle avec
l'équipe artistique

LE SPECTACLE

Inspirée du roman de Léon Tolstoï, *Résurrection – Un cas de conscience* est une pièce de théâtre écrite par Leïla Slimani, fruit d'une commande d'écriture passée par Simon Delétang, en collaboration avec la Comédie-Française, portée par une distribution exceptionnelle. Un jeune aristocrate russe est appelé à siéger comme juré au procès d'une femme accusée d'un crime. Il reconnaît alors celle qu'il a autrefois séduite puis abandonnée : une ancienne domestique. Cette confrontation agit comme une déflagration intime. En voulant sauver cette femme, il va chercher aussi à se racheter. Face à lui, elle refuse de donner son pardon, un geste radical de liberté et de dignité, par lequel elle reprend possession de son destin.

Résurrection – Un cas de conscience explore les thèmes du remords et de la culpabilité, de la brutalité des hiérarchies sociales et de l'ambiguïté des bonnes intentions. C'est un spectacle de procès sans verdict moral, il ne juge ni le bien ni le mal, mais révèle la complexité des relations humaines, laissant affleurer les lueurs de l'âme dans ce qu'elle a de plus fragile et de plus lumineux. Servie par l'écriture de Leïla Slimani – sobre, précise, implacable – la langue est fluide et laisse le drame parler de lui-même.



Leïla Slimani

Née à Rabat en 1981, Leïla Slimani est une écrivaine et journaliste franco-marocaine. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle est engagée au magazine *Jeune Afrique* en 2008 et y a traité des sujets concernant l'Afrique du Nord. En 2014, elle a publié son premier roman aux Éditions Gallimard, *Dans le jardin de l'ogre*, remarqué par la critique et proposé pour le Prix de Flore 2014.

Son deuxième roman, *Chanson douce*, également publié chez Gallimard, a obtenu le prix Goncourt 2016 et le Grand Prix des lectrices Elle 2017. Il est adapté en 2019 au cinéma, avec Karin Viard et Leïla Bekhti et au théâtre par Pauline Bayle à la Comédie-Française.

Après *Le Pays des autres* (Grand Prix de l'héroïne Madame Figaro 2020) et *Regardez-nous danser* (2023), elle achève sa fresque familiale par la publication de *J'emporterai le feu* (2025). Leïla Slimani est également autrice de récits, d'essais et de bandes dessinées. Elle signe avec *Résurrection – Un cas de conscience*, sa première pièce de théâtre.



ENTRETIEN

Simon Delétang, avril 2026

Comment s'est faite votre rencontre avec Leïla Slimani et comment est née l'idée de cette collaboration ?

J'ai pris contact avec Leïla Slimani il y a plus de cinq ans pour lui proposer d'être associée à mon projet pour le Théâtre de Lorient.

À la lecture de ses romans j'étais persuadé que son écriture précise et tranchante, ainsi que ses thèmes de prédilection pourraient investir le champ du théâtre. J'avais lu qu'elle était une grande admiratrice de Tchekhov mais ce que j'ignorais c'est qu'elle avait été actrice au début de son parcours à Paris. L'idée d'écrire une pièce de théâtre a tout de suite fait écho en elle dans ce qu'elle avait envie d'explorer.

Leïla Slimani adapte une œuvre méconnue de Tolstoï. Qu'est-ce qui vous a interpellé dans cette histoire, comment résonne-t-elle aujourd'hui ?

J'avais donné carte blanche à Leïla pour qu'elle s'empare de cette commande à sa guise. Elle m'a proposé ce roman de Tolstoï que je ne connaissais pas après m'avoir fait d'autres propositions et j'ai été immédiatement saisi par la force du thème du roman. Étant moi-même féru de littérature russe j'ai immédiatement accepté qu'elle s'empare de cette histoire pour l'adapter à sa manière au théâtre.

Les thèmes du roman sont ceux qui traversent notre époque et la question du rachat et de la culpabilité, à cet endroit si sensible de l'abus physique dans l'impunité d'un ascendant social, résonne fortement. Tout est réuni pour créer du trouble, de l'ambiguïté et de l'intensité dramatique.

Après deux mises en scène à la Comédie-Française, vous vous associez à nouveau à cette institution du théâtre français, d'où est née cette envie ?

L'envie était très forte de retrouver des artistes avec qui j'avais déjà eu la chance de travailler (Guillaume Gallienne, Christian Gonon, Loïc Corbery, Marina Hands).

Lorsque Clément Hervieu-Léger a été nommé administrateur général de la Comédie-Française, il m'a proposé d'unir nos deux maisons autour de cette production et de créer le spectacle en exclusivité à Lorient, sachant aussi qu'il n'y a pas que des interprètes de la troupe de la Comédie-Française, nous avons aussi engagé d'autres artistes (Georgia Scalliet, Thibault Vinçon et Fabrice Lebert). C'est un signe très fort dans l'histoire de la décentralisation théâtrale, à laquelle je suis très attaché, que la Comédie-Française vienne à Lorient répéter et créer pour ensuite jouer à Paris.

C'est aussi une association très vertueuse en ces temps difficiles économiquement pour nos maisons de théâtre. Et c'est une première à laquelle je suis très heureux d'associer le Théâtre de Lorient.

Comment imaginez-vous le travail du texte au plateau avec les comédiennes et comédiens ?

Je vais travailler comme d'habitude, à partir de l'espace que j'ai créé pour faire entendre le mieux possible le texte et les méandres psychologiques des personnages. Chercher l'intensité des situations pour en faire ressortir la juste proportion pour que les spectateurs et les spectatrices soient libres de penser ce qu'ils veulent. J'ai la chance d'avoir une distribution exceptionnelle avec qui j'ai déjà fait des spectacles très différents donc je connais les forces en présence et c'est un vrai cadeau pour un metteur en scène.

Vous signez également la scénographie, qu'imaginez-vous sur scène ? Quelles sont vos inspirations ?

La singularité de ce travail c'est qu'ayant accompagné Leïla dans le processus d'écriture à partir du roman, j'ai créé la scénographie avant d'avoir son texte terminé.

Je connaissais les séquences qu'elle allait aborder, celles du roman donc les lieux inhérents.

Et la contrainte principale était de faire un espace qui puisse jouer au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris qui possède une ouverture de scène moitié moins grande qu'à Lorient.

Il y a de nombreux lieux différents et assez vite, pour permettre des changements de décor réguliers sur un petit plateau, j'ai imaginé un décor sur tournette. Cela fait de nombreuses années que j'avais envie d'explorer ce principe scénographique et cette pièce m'en donne enfin l'occasion.

Mes inspirations viennent beaucoup de lieux réels pour cette pièce, car on passe d'un tribunal à un appartement puis une prison de femmes. J'ai donc cherché la véracité de la citation des lieux tout en gardant ma touche personnelle à travers des citations plastiques tirées de peintures faisant sens.

Comme dans la pièce l'idée est de brouiller les époques, qu'on ne sache jamais vraiment quand cela se déroule afin de maintenir le public dans une écoute alerte.



Simon Delétang

Simon Delétang est comédien, scénographe, metteur en scène et directeur de théâtre. Après ses études théâtrales à l'Université Sorbonne-Nouvelle et l'ENSATT à Lyon (section Jeu), il rejoint l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon, puis rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims.

En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang où il monte plusieurs spectacles dont un cycle dédié à Hamlet (Shakespeare et Heiner-Müller, 2022). Il a notamment créé *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2015), *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019, reprise 2023), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020), ainsi que *Anéantis* de Sarah Kane (2021) et *La Mort de Danton* de Georg Büchner (2023) à la Comédie-Française.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient - CDN. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg et

Le Misanthrope de Molière (2024). En 2025, il présente *Merci d'être venu, c'est courageux*, spectacle créé dans le cadre de l'itinérance et en complicité avec le chef Antony Cointre. À l'Opéra, il met en scène dernièrement *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti avec l'Opéra de Rennes (février 2026) et prépare actuellement une mise en scène de *Mozart et Salieri* de Nikolai Rimski-Korsakov, une commande du Théâtre de Caen prévue pour décembre 2027.

NOTE D'INTENTION

Leïla Slimani, mai 2024

J'ai grandi dans une ville où les pièces de théâtre étaient rares et où mon rêve de devenir comédienne me semblait inaccessible. Il a fallu que je m'installe à Paris, à l'âge de dix-huit ans, pour en découvrir la magie. J'ai mis du temps à m'habituer à ce lieu, à ses codes, à oublier la gêne que suscitait en moi le fait d'être assise au milieu d'une foule d'anonymes. Je ne faisais pas confiance à mon goût ou à mon émotion, je me sentais obligée d'aimer ce qui était à la mode. Puis, j'ai voulu monter sur scène et j'ai pris des cours de théâtre pendant plusieurs années. J'avais du mal avec mon corps, je ne parvenais pas à m'abandonner mais je n'ai jamais renoncé à l'idée de faire entendre ma voix. L'écriture est alors devenue le centre de ma vie, mon obsession, mon unique horizon. Plusieurs fois, j'ai tenté d'écrire des textes pour le théâtre. Des formes courtes, des monologues mais sans jamais être convaincue. La forme théâtrale me paraissait très éloignée du roman que je pratique, une écriture du silence où les dialogues sont très rares, où domine la pensée intime qui échappe aux autres. Ma rencontre avec Simon Delétang a en ce sens été déterminante. Il m'a prouvé, au cours de notre collaboration, que je pouvais préserver cette pensée intérieure et la partager mais aussi que je pouvais trouver un très grand plaisir dans le travail collaboratif que suppose la scène.

Et puis est arrivée ma découverte de *Résurrection* de Tolstoï, un texte dans lequel sont présentes toutes mes obsessions. D'abord intitulé *Un cas de conscience*, il a demandé des années de réflexion et de travail à Tolstoï. Peu avant sa mort, l'écrivain confia à un de ses amis qu'il avait autrefois séduit une bonne puis qu'il l'avait abandonnée et que celle-ci était morte dans la misère.

Hanté par ce souvenir douloureux, il imagine l'histoire du jeune prince Nekhlioudov qui se retrouve juré au procès pour assassinat d'une femme, Katusha, qu'il a autrefois violée et dont il a eu un enfant.

Résurrection est un texte sur le remords et la culpabilité, thèmes omniprésents dans mon travail. C'est aussi une œuvre qui interroge les rapports de classe et leur violence. Mais surtout, ce livre me passionne car il explore la question des « bonnes intentions » : Nekhlioudov est un idéaliste, un homme divisé entre son être social, désireux de jouir des plaisirs liés à son temps et à sa classe et son intellect porté vers un idéal de justice, de partage des biens entre riches et pauvres. Le procès agit alors comme une révélation et honteux de ses privilèges et des excès de sa classe, il « veut faire le bien avec les fruits du mal ». En cela, il m'apparaît comme un personnage profondément contemporain – à l'instar du couple de bobos dans mon roman *Chanson douce*. Il incarne cette figure de bourgeois qui veut « réparer le monde » mais dont le statut, dont les privilèges ne cessent en même temps de le détruire. Ces bourgeois cultivés expriment des idées progressistes que leurs actes contredisent.

Contemporain aussi parce qu'il est l'incarnation d'une certaine masculinité, jouissant de l'impunité, traitant le corps des femmes comme un bien que l'on peut posséder tout en l'idéalisant dans un autre mouvement. Nekhlioudov est à la fois détestable et touchant dans son désir de racheter sa faute, de sauver cette femme presque malgré elle.

Il ne semble même pas mesurer à quel point il fait preuve d'égoïsme en voulant endosser la responsabilité du destin de Katusha, la femme perdue, la prostituée, la meurtrière. Et c'est là un autre nœud de l'œuvre qui me passionne : ce personnage fascinant de Katusha qui bien que victime de

son sexe et de sa condition, lui refuse cette absolution comme un ultime geste de liberté et de dignité. Refuser d'être une victime c'est ne pas accepter que l'autre soit maître de votre destin.

Je me suis toujours interdit de juger mes personnages et si cette pièce est une pièce de procès ce sera celle d'un procès impossible ou tout au moins ambigu, flottant, déchirant. Un procès non pas pour parvenir à établir la frontière entre le bien et le mal, les bons et les méchants, mais pour donner à voir ce que la violence des rapports sociaux produit et tenter d'éclairer ce qui reste de lumineux dans l'âme humaine.





Lecture de la pièce avec Leïla Slimani à Paris le 29 juin 2026







L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mathilde Chamoux Lumière

Diplômée de l'école du Théâtre national de Strasbourg après des études théâtrales et audiovisuelles, elle travaille depuis 2013 auprès de Julie Duclos pour *Nos Serments*, *MayDay* de Dorothee Zumstein et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.

Pour Tiphaine Raffier, elle recrée les lumières de *Dans le Nom* puis signe celles de *France-Fantôme*.

Mathilde Chamoux multiplie les collaborations avec des metteurs ou metteuses en scène notamment Pauline Haudepin (*Chère Chambre* au Théâtre national de Strasbourg), Charlotte Lagrange (*Désirer tant, Les Petits Pouvoirs*), l'Avantage du Doute (*Encore plus, partout, tout le temps*).

Elle crée pour Simon Delétang les lumières d'*Hamlet* de Shakespeare et d'*Hamlet-Machine* de Heiner Müller au Théâtre du Peuple à Bussang à l'été 2022.

Pour Maëlle Poésy, elle réalise celles d'*Inoxydables* de Julie Ménard, *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg et éclaire *Anima*, projet conçu avec Noémie Goudal au Festival d'Avignon 2022.

En 2021, à la Comédie-Française, elle signe les lumières de *7 minutes* de Stefano Massini par Maëlle Poésy, d'*Anéantis* de Sarah Kane par Simon Delétang, ainsi que de *La Mort de Danton* (2023) de Büchner par Simon Delétang également.

Nicolas Lespagnol-Rizzi Son

Né à Douai en 1978, Nicolas Lespagnol-Rizzi est concepteur sonore et musicien.

Depuis plus de vingt ans, il parcourt l'Europe et le monde en composant des musiques et des sons pour le théâtre, la danse et le nouveau cirque. Fidèle de Simon Delétang, il crée les compositions musicales de l'ensemble de ses spectacles.

Artiste polyvalent, il sort régulièrement des salles de spectacle pour collecter voix et sons sur le terrain, tout en initiant des publics amateurs à l'écriture.

Également artiste compagnon du Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, il mène depuis 2023 de nombreux projets d'action culturelle sur le territoire avec les structures partenaires du Théâtre.

Marie La Rocca Costumes

Diplômée de l'École Boulle puis du Lycée La Source, Marie La Rocca achève sa formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg.

Elle travaille aux côtés d'Alain Françon pour la création des costumes de l'ensemble de ses spectacles de 2016 à 2023.

Elle signe aussi les costumes des spectacles de Ludovic Lagarde depuis 2014 et ceux de Chloé Dabert depuis 2018 notamment ceux du spectacle *Le Firmament* et *Marie Stuart*. Elle travaille également aux côtés de Vimala Pons, Elsa Agnès, Suzanne De Baecque, Marie Fortuit, Yasmina Reza, Célie Pauthe, Marie Rémond et Caroline Arrouas, Matthieu Cruciani, Galin Stoev, Fanny De Chaillé et auprès de Lucie Hanoy au sein de la Big Up Cie.

Pour l'opéra, elle dessine les costumes des *Enfants Terribles* mis en scène par Phia Ménard, mais aussi de *Salomé* et *Norma* (Staatsoper de Vienne) et *Fidélío* (Opéra-Comique à Paris) mis en scène par Cyril Teste, de *Picture A Day like This* mis en scène par Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et de *L'Olympiade* mis en scène par Emmanuel Daumas au Théâtre des Champs-Élysées.



À VENIR

Musique

EMILY LOIZEAU & QUATUOR DEBUSSY

15 octobre

Après leurs collaborations avec Yael Naim et Keren Ann, le Quatuor Debussy invite Emily Loizeau pour une nouvelle création. Artiste incontournable de la chanson française, Emily Loizeau mêle poésie, intensité et sensibilité, portée par une voix profonde et un piano aux nuances délicates.



Possibilité de prêt d'un gilet vibrant sur réservation

Théâtre

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

Beaumarchais

Lucile Lacaze

3 au 5 novembre

En 1784, Suzanne, jeune femme de chambre, s'apprête à épouser Figaro, l'intendant. Mais le comte Almaviva, son maître, entend s'approprier la future mariée avant la célébration. Un spectacle qui met en lumière le pouvoir et la liberté des femmes et où désir, humour et justice se croisent avec intensité.



Spectacle à voir en famille

Couverture, pages 2, 9, 11, 12, 15 © Aurélien Jan
p. 5 Leïla Slimani © Francesca Mantovani © Editions Gallimard
pages 5, 13 © Julien Benhamou, collection Comédie-Française
p. 7 © Stéphane Lavoué / p. 10 © Jean-Louis Fernandez

RÉSURRECTION - UN CAS DE CONSCIENCE EN TOURNÉE

- 3 au 7 novembre 2026 : Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence
- 12 au 14 novembre 2026 : Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur
- 25 novembre au 3 janvier 2027 : Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier
- 8 et 9 janvier 2027 : Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand Est Alsace



Licences 009151 - 009114 - 009156 - 009157



L'impression de ce programme a été réalisée grâce au soutien de Cloître Imprimeurs, sur papier 100% recyclé.
Merci au FC Lorient et à la Pâtisserie Pièr-Marie, partenaires de l'accueil des artistes du Théâtre de Lorient, Centre dramatique national